

Joanna Cholewa

Uniwersytet w Białymstoku
e-mail: j.cholewa@uwb.edu.pl
ORCID: 0000-0002-0545-8470

LES MÉTAPHORES SPATIALES DU VERBE *ARRIVER* SONT-ELLES PRÉSENTES DANS SES ÉQUIVALENTS POLONAIS ? ÉTUDE BASÉE SUR UN CORPUS PARALLÈLE

ABSTRACT

ARE THE SPATIAL METAPHORS OF THE FRENCH VERB *ARRIVER* PRESENT IN ITS POLISH EQUIVALENTS? STUDY BASED ON THE PARALLEL CORPUS

This study aims to (1) highlight the spatial metaphors of the French verb *arriver*, and their presence in Polish translations; (2) establish the existence of similar metaphors in Polish equivalents of *arriver*. We invoke the method of metaphorical extensions by changing the domain. The analysis confirms the primacy of the locative character of the analysed verb (625 out of 993 occurrences in the corpus). The Polish translation is dominated by verbs that are not spatial metaphors (295 occurrences out of 368). The grammaticalised uses, which make up half of the non-locative occurrences (189 out of 368), are often translated by a Polish verb equivalent to the French infinitive that follows *arriver*, which confirms the grammaticalisation of *arriver* in the structure *arriver*+Inf.

Keywords: spatial metaphor, metaphorical extension, parallel corpus, *arriver*, grammaticalisation

ABSTRAKT

CZY METAFORY PRZESTRZENNE FRANCUSKIEGO CZASOWNIKA *ARRIVER* SĄ OBECNE W JEGO POLSKICH EKWIWALENTACH?
BADANIE OPARTE NA KORPUSIE RÓWNOLEGŁYM

Badanie ma na celu (1) zwrócenie uwagi na metafory przestrzenne czasownika *arriver*, oraz ich obecność w polskich tłumaczeniach; (2) stwierdzenie istnienia podobnych metafor w polskich ekwiwalentach *arriver*. Powołujemy się na metodę rozszerzeń meta-

forycznych przez zmianę domeny. Analiza potwierdza prymat lokatywnego charakteru analizowanego czasownika (625 na 993 wystąpień w korpusie). W tłumaczeniu na język polski dominują czasowniki niemające charakteru metafory przestrzennej (295 wystąpień na 368). Użycia zgramatyzalizowane (189 z 368) są często tłumaczone za pomocą polskiego odpowiednika francuskiego bezokolicznika następującego po *arriver*, co potwierdza gramatyzalizację *arriver* w strukturze *arriver* + Inf.

Słowa kluczowe: metafora przestrzenna, rozszerzenie metaforyczne, korpus równoległy, *arriver*, gramatyzalizacja

1. Introduction

Dans la tradition guillaumienne¹, la langue est un système de représentations organisées qui permet en même temps à la pensée de construire son regard sur le monde. « Les référents du monde réel sont toujours perçus à travers le filtre des représentations véhiculées par la langue »². Ainsi, la signification du mot est conceptuelle : elle rend compte du monde regardé et non de la réalité extérieure à l'homme. Notre système conceptuel a aussi un fort caractère métaphorique³. « Plutôt que d'exploiter au maximum la combinatoire offerte par le système de leur langue lorsqu'il est nécessaire d'inventer un nouveau terme, les locuteurs ont en effet tendance à élargir le sens d'expressions existantes, par économie, mais aussi parce que c'est une façon d'intégrer ce que l'on ne connaît pas encore à ce qui est déjà connu »⁴. Ainsi, la métaphore est une figure qui permet d'employer les concepts relevant de l'expérience physique pour exprimer des concepts plus complexes ou abstraits.

La métaphore peut se réaliser comme figure vive ou comme stratégie de transfert, d'extension du sens des unités lexicales. Une figure vive, étudiée par la rhétorique, constitue un écart individuel par rapport à l'usage commun qui produit des effets sur l'auditeur ou le lecteur⁵. L'extension métaphorique (Nyckees

¹ Dans M.-L. Honeste, *La théorie des schémas conceptuels intégrés : un prolongement de la théorie guillaumienne ?*, « Langue française » 2005, 147.

² Ibidem, p. 72.

³ B. Lamiroy, *Les verbes de mouvement emplois figurés et extensions métaphoriques*, « Langue française » 1987, 76 ; G. Lakoff, M. Johnson, *Metaphors we live by*, Chicago 1980.

⁴ D. Stosic, B. Fagard, *Formes et sens : de l'unicité à la variabilité*, « Langages » 2012, 175, p. 3.

⁵ V. Nyckees, *La sémantique*, Paris 1998 ; M. Prandi, *Extensions lexicales et figures vives : une frontière essentielle*, « Pratiques » 2013, 159–160, <http://journals.openedition.org/pratiques/2826> [consulté le 17.03.2023].

parle de *changement sémantique* ou *figure éteinte/morte*) est un phénomène collectif, historique, débouchant sur une modification dans le signifié d'un mot ou d'une expression figée. Elle s'impose dans l'usage et n'enfreint aucune norme. En présence d'extension lexicale, un mot reçoit une nouvelle acception, qui s'ajoute au signifié primitif, motivée par un transfert métaphorique (ou métonymique). Selon Rémi-Giraud⁶, il est difficile de parler de métaphore sans que soit associée à cette figure la problématique du figement ou de la lexicalisation. L'abondance des termes en témoigne, le plus souvent d'ailleurs eux-mêmes métaphoriques, qui évoquent ce phénomène dans toute son extension : métaphore vive, créative, métaphore lexicalisée, congelée, métaphore endormie, éteinte, morte. Rémi-Giraud⁷ distingue trois grands types de métaphorisation. Dans le cas d'une métaphore vivante, le processus de dérivation s'effectue de manière inédite en contexte. Quant à la métaphore lexicalisée, le passage d'une signification à l'autre est inscrit dans la compétence collective, et consiste à transposer dans la signification figurée un trait de propriété contenu dans la signification littérale, considéré comme typique, par exemple : *Robert est un bulldozer*. Enfin, dans le cas d'une métaphore morte, la signification résultante occulte complètement l'opération dont elle est issue, par exemple : *Marie est une peste*.

Quand il touche les verbes de mouvement, le transfert métaphorique s'effectue par changement de domaine⁸ : du domaine spatial à des domaines non spatiaux (temporel, événementiel, auditif, quantitatif, etc.). Par ailleurs, la métaphore verbale passe par un moule structurel qui rend aisé le passage du sens propre au sens figuré : c'est le cadre syntaxique qui permet d'associer au verbe des éléments que normalement ce verbe refuse. Il existe un isomorphisme syntaxique entre la structure où le verbe est utilisé dans son sens propre, et celle qui contient la métaphore (structure actantielle semblable). Nous observons souvent, certes, l'infraction des règles de sélection au moment du passage du sens propre au sens figuré, mais le nombre et la fonction des actants restent identiques, ainsi que les prépositions qui indiquent les axes du mouvement⁹ : *Cette rue vous conduira à la gare. → Cela conduira Luc à commettre un crime*.

⁶ S. Rémi-Giraud, *De la création à l'extinction : métaphore(s) et mondes de discours*, « Cahiers de praxématique » 2006, 46, p. 61, <http://journals.openedition.org/praxématique/612> [consulté le 10.03.2023].

⁷ Ibidem.

⁸ J.-P. Desclés, Z. Guentcheva, *Doit-on tenir compte de la polysémie verbale en typologie ? Un exemple contrastif entre français et bulgare*, « Langue française » 2005, p. 145 ; M. Prandi, *Extensions lexicales...*

⁹ B. Lamiroy, *Les verbes de mouvement...*, p. 50.

2. Objectifs et méthodologie

Dans cette étude, basée sur le corpus parallèle des textes littéraires français-polonais (CTL_{FR-PL})¹⁰, composé de deux millions de mots, nous voulons mettre en lumière les proportions de l'utilisation des métaphores spatiales du verbe *arriver*, ainsi que leur présence dans les traductions polonaises. Nous parlons d'une métaphore spatiale quand le verbe de mouvement *arriver* construit avec la préposition adlative *à* est utilisé dans les domaines non spatiaux : temporel, événementiel, auditif, sociologique (par changement de domaine, décrit par exemple dans Desclés et Guentcheva, Lamiroy, Lakoff et Johnson¹¹). Toutes les occurrences avec *arriver*, tirées du corpus, seront divisées selon les emplois qu'inventorie pour ce verbe le dictionnaire *Les verbes français*¹² (LVF).

Dans certains emplois, le verbe *arriver* est grammaticalisé. La grammaticalisation est présente quand il s'avère que sont affectés aussi bien la structure syntaxique du verbe que son sémantisme¹³. Par exemple, dans *On arrive à terminer ce travail* :

- *arriver* est suivi du verbe à l'infinitif (à la place d'un SP complément de lieu) : *arriver à* + Vinf
- *arriver* subit une resémantisation et sert à construire une valeur aspectuo-temporelle, dans laquelle c'est le sujet cognitif qui se déplace, en effectuant un mouvement abstrait¹⁴ vers le procès exprimé par le verbe qui suit (dans l'exemple cité il s'agit du verbe *terminer*).

Étant un *semi-auxiliaire* ou *opérateur*, *arriver* se combine avec l'infinitif d'un autre verbe pour indiquer une valeur aspectuelle du procès auquel renvoie cet infinitif¹⁵.

Ensuite, nous viserons à observer si les équivalents polonais du verbe *arriver* sont aussi des verbes de mouvement employés au sens métaphorique. Par exemple, *dotrzeć/docierać* 'en se déplaçant, parvenir à un endroit' est un verbe de mouvement

¹⁰ Ce corpus est une partie du corpus trilingue français-lituanien-polonais, construit et enrichi par Joanna Cholewa de l'Université de Białystok et Vita Valiukienė de l'Université de Vilnius.

¹¹ J.-P. Desclés, Z. Guentcheva, *Doit-on tenir compte...*, p. 145 ; B. Lamiroy, *Les verbes de mouvement...* ; G. Lakoff, M. Johnson, *Metaphors...*

¹² *Les verbes français* de Dubois et Dubois Charlier : rali.iro.umontreal.ca [consulté le 12.01.2024].

¹³ J. Bres, E. Labeau, *Aller et venir : des verbes de déplacement aux auxiliaires aspectuels-temporels-modaux*, « Langue française » 2013, 179, pp. 17–18.

¹⁴ R. Langacker, *Mouvement abstrait*, « Langue française » 1987, 76.

¹⁵ Niklas-Salminen, *Le verbe*, Malakoff 2012.

dont une extension métaphorique s'observe dans *Zapach lawendy docierał do pana Jo* (L'odeur de la lavande **arrivait** jusqu'à M. Jo).

3. Arriver dans Les verbes français

Dans le dictionnaire *Les verbes français*, *arriver* est représenté par 12 emplois :

- *arriver* 01 'parvenir' : *On arrive à Lyon. Les fruits arrivent à Rungis.*
- *arriver* 02 'monter' : *La mer arrive aux genoux.*
- *arriver* 03 'parvenir' : *L'odeur, le bruit de la dispute arrive jusqu'à P.*
- *arriver* 04 'atteindre, se chiffrer à' : *Les frais arrivent à un montant élevé.*
- *arriver* 05 'atteindre' : *On arrive à un poste élevé.*
- *arriver* 06 'atteindre' : *On arrive au but qu'on s'était fixé.*
- *arriver* 07 'parvenir' : *On arrive par l'argent ou par les femmes.*
- *arriver* 08 'finir' : *On arrive à terminer ce travail.*
- *arriver* 09 'finir par' : *On en arrive à des extrémités, à renoncer.*
- *arriver* 10 'arriver à, survenir à' : *Un incident, une maladie arrive à P.*
- *arriver* 11 'se produire' : *Il arrive que je sois sorti le matin. Il m'arrive de sortir.*
- *arriver* 12 'arriver, tomber, échoir' : *Les impôts arrivent le dix du mois.*

Nous pouvons observer qu'il existe un isomorphisme syntaxique entre la structure où *arriver* est utilisé dans son sens locatif, avec un sujet animé humain ou inanimé : *On arrive à Lyon, Les fruits arrivent à Rungis*, et celles qui contiennent la métaphore (la même structure actancielle, la même préposition adlative à) :

On arrive à un poste élevé / au but qu'on s'était fixé / à terminer ce travail. On en arrive à renoncer.

La mer arrive aux genoux. Le bruit de la dispute arrive jusqu'à P. Les frais arrivent à un montant élevé. Un incident arrive à P. Les impôts arrivent le dix du mois.

A ces exemples s'ajoutent *arriver* 07 qui représente un emploi absolu : *On arrive par l'argent ou par les femmes*, et *arriver* 11 qui est une construction impersonnelle : *Il arrive que je sois sorti le matin. Il m'arrive de sortir*. Dans trois emplois, *arriver* est grammaticalisé, utilisé comme semi-auxiliaire : 08, 09 et 11.

4. Analyse des occurrences du corpus parallèle

Sur 993 occurrences extraites du corpus parallèle, 625 sont des emplois spatiaux (correspondant à l'emploi 01, locatif). 368 occurrences se répartissent en dix

emplois, *arriver* 04 'atteindre, se chiffrer à' n'étant pas attesté dans le corpus. Dans la suite, pour chaque emploi seront indiqués le nombre d'occurrences trouvées, ainsi que le nombre d'équivalents polonais considérés comme extensions métaphoriques des verbes de mouvement. L'origine de chaque exemple illustrant le verbe *arriver* et son équivalent polonais sera précisée par une abréviation, qui renvoie à l'un des ouvrages dont la liste est jointe à la fin de l'article.

4.1. *arriver* 02 'monter'

- ▶ 8 occurrences
- ▶ 6 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *sięgać* (5), *opadać* (1)
- ▶ autres équivalents : *być* (1), *dotykać* (1)

Sur huit occurrences de ce type, dans cinq *arriver* signifie 'monter' (*ma tête n'arrivait qu'à ses genoux*), et dans trois autres – 'descendre' (*des manches qui lui arrivaient aux coudes*). Indépendamment de la direction du mouvement, l'équivalent polonais dominant de cet emploi est le verbe *sięgać* 'atteindre la limite d'une mesure, d'une grandeur' (WSJP¹⁶), dont le sens locatif est 'tendre la main pour toucher ou prendre qqch'. Il s'agit donc en polonais d'une extension métaphorique spatiale de ce verbe.

– *sięgać* 'atteindre' (5)

- (1) Nuit : *Pourtant, ma tête n'arrivait qu'à ses genoux* / *Jednak moja głowa sięgała mu ledwie do kolan*
- (2) Cons : *des manches qui lui arrivaient aux coudes*. / *rękawami, które sięgały Charles'owi do łokci*.

Une seule occurrence est traduite par le verbe *opadać* 'descendre', où la métaphore spatiale est aussi présente.

– *opadać* 'tomber' (1)

- (3) Barr : *un grand chapeau de paille qui lui arrivait à hauteur des sourcils*. / *w dużym słomkowym kapeluszu, który opadał aż na brwi*.

Pourtant, dans deux traductions, la métaphore disparaît, et *arriver* est traduit par les verbes statiques : *być* 'être' et *dotykać* 'toucher' :

- (4) Barr : *ses yeux lui arrivaient à hauteur de la bouche*. / *jej oczy były na wysokości jego ust*.

¹⁶ Wielki Słownik Języka Polskiego, wsjp.pl [consulté le 12.01.2024].

4.2. *arriver* 03 'parvenir'

- ▶ 11 occurrences
- ▶ 6 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *dochodzić* (3), *docierać* (1), *napływać* (1), *zbliżać się* (1)
- ▶ autres équivalents : *wiać* (1), *słychać* (1), *usłyszeć* (1), *poczuć* (1)

Les traductions des emplois de ce type sont les plus disparates. Sur onze occurrences, seul *dochodzić* se répète trois fois, et pour les huit qui restent, les traducteurs ont choisi un équivalent différent à chaque fois. Parmi les verbes utilisés, quatre gardent une extension métaphorique spatiale :

- *dochodzić* 'en marchant, s'approcher d'un endroit' (3) :
 - (5) Nana : *une valse, dont le rythme souple arrivait adouci...* / *walca, którego melodyjny rytm dochodził do salonu zlagodniały...*
- *docierać* 'en se déplaçant, parvenir à un endroit' (1) :
 - (6) Barr : *L'odeur de la lavande arrivait jusqu'à M. Jo (...)* / *Zapach lawendy docierał do pana Jo (...)*
- *napływać* 'en parlant de l'eau, s'accumuler quelque part en coulant' (1) :
 - (7) Nuit : *Des sons nouveaux arrivaient de l'extérieur (...)* / *Z zewnątrz napływały nowe dźwięki (...)*
- *zbliżać się* 's'approcher' (1) :
 - (8) Trui : *Il y avait une odeur d'acier inoxydable qui arrivait avec ma mère (...)* / *W powietrzu czuć było zapach nierdzewnej stali, który zbliżał się wraz z matką (...)*

Quatre autres verbes s'utilisent dans leur sens propre :

- *wiać* (1) 'souffler' :
 - (9) Barr : *... un air frais en arrivait tout empreint de l'odeur des biches. / ... wiało stamtąd chłodne powietrze, przesycone odorem łąn.*
- *słychać* (1) 'se faire entendre' (construction impersonnelle en polonais, avec *le bruit du tram* 'klekot tramwajów' comme sujet réel) :
 - (10) Barr : *Le bruit du tram arrivait assourdi jusque dans la chambre. / Nawet tu, w pokoju, słychać było głuchy klekot tramwajów.*
- *usłyszeć* (1) 'entendre' :
 - (11) Nana : *Mais une voix lui arriva, lointaine (...)* / *Ale z daleka usłyszała głos (...)*

– poczuć (1) ‘sentir’ :

(12) Trui : *De très loin est arrivé un parfum.* / *Z daleka poczułam zapach*

Dans les exemples (11) et (12), le sujet (*une voix, un parfum*) devient en polonais complément d’objet (*głos, zapach*) et il apparaît un sujet humain.

4.3. arriver 05 ‘atteindre’

- ▶ 8 occurrences
- ▶ 3 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *dojść do* (3)
- ▶ autres équivalents : *dorównywać* (1), *być* (1), *zostać, pozostać* (2) et *zdobyć się na* (1)

Dans trois occurrences sur huit de l’emploi 05, le traducteur a recours au verbe *dojść do* ‘arriver à’, qui maintien aussi bien la métaphore spatiale de mouvement que le sens d’atteindre un point imaginé :

(13) Barr : *on était arrivé à la limite de ce qu’on pouvait faire pour lui* / *doszliśmy już do ostatecznych granic tego, co byliśmy zdolni zrobić dla niego*

Le deuxième verbe qui garde le sens représenté par ‘atteindre’, sans pourtant recourir à la métaphore spatiale, est *dorównywać* ‘atteindre le même niveau’, utilisé une seule fois :

(14) Eleg : *Mais aucun n’arrivait à la perfection du grand joueur maori.* / *Jednak żaden nie dorównywał w perfekcji wielkiemu Maorysowi.*

Les autres traductions exploitent les verbes statiques : *być* ‘être’, *zostać, pozostać* ‘rester’ et *zdobyć się na* ‘entreprendre’.

4.4. arriver 06 ‘atteindre’

- ▶ 6 occurrences
- ▶ 1 extension métaphorique spatiale en polonais : *dojść do*
- ▶ autres équivalents : 5

L’emploi 06, avec le complément abstrait, suppose le caractère téléique de l’action. Pourtant, seulement dans une seule occurrence nous avons trouvé une solution qui garde le caractère de métaphore spatiale. Il s’agit du verbe *dojść do* ‘arriver à’ :

(15) Trui : *finalement j’étais tout de même arrivée à quelque chose dans la vie.* / *przecież w końcu do czegoś w życiu doszłam.*

Les autres recourent à des stratégies variées (verbale, adverbiale, nominale) :

- *arrivé à un but lointain* – *nareszcie u tego odległego celu* (littéralement : ‘enfin à ce but lointain’)
- *arriver à la paix* – *osiągnięcie pokoju* (littéralement : ‘accomplissement de la paix’)
- *j’arrive à cent sans aucun mal* – *robię nim bez trudu setkę* (littéralement : ‘je fais sans aucun mal cent [km]’)

4.5. *arriver* 07 ‘parvenir’

- ▶ 2 occurrences
- ▶ pas d’extension métaphorique spatiale en polonais

Arriver intransitif au sens de succès social est illustré uniquement par deux occurrences, où le verbe français est traduit par *osiągnąć* ‘atteindre’ et *dorobić się* ‘faire de l’argent’, aucun des deux n’ayant de sens métaphorique :

(16) Trui : si par le biais d’Edgar je **n’arrivais** à rien / jeśli niczego **nie osiągnę** poprzez Edgara

(17) Nana : Que voulez-vous ? disait-elle à La Faloise, on **n’arrive** à rien... / – No tak, proszę pana – mówiła do La Faloise’a – człowiek niczego się **nie dorabia**...

4.6. *arriver* 08 ‘finir’

- ▶ 125 occurrences
- ▶ 2 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *dojść do*
- ▶ autres équivalents : *udać się* (31), *móc* (30), *potrafić* (14), *dać radę* (7), *zdołać* (6), *być w stanie* (5), *umieć* (4), *poradzić sobie z* (1), *umożliwić* (1), *pomóc* (1)
- ▶ verbe précis, équivalent de l’infinitif : 12
- ▶ omission : 11

Le dictionnaire LVF classe cet emploi du verbe *arriver* parmi les *auxiliaires temporels ou aspectuels*. En effet, si nous procédons aux tests vérifiant la grammaticalisation, il s’avère que sont affectés aussi bien la structure syntaxique d’*arriver* que son sémantisme¹⁷.

Arriver à + Vinf est traduit par une dizaine de structures verbales, dont seulement une, à une fréquence marginale (deux occurrences), garde la métaphore spatiale :

- *dojść do* ‘arriver à’ (2)

(18) Dieu : on finit toujours par **y arriver** / w końcu się **do tego dochodzi**.

¹⁷ J. Bres, E. Labeau, *Aller et venir...*, pp. 17–18.

Parmi les autres, sept sont des verbes modaux, dont trois dominent par leur fréquence : *udać się* (31 occurrences), *móc* (30) et *potrafić* (14). Il est aussi à noter que la grande majorité des occurrences traduites par les verbes modaux sont des phrases négatives, pour certains (par exemple *móc*) cette proportion atteignant 100 %.

– *udać się* 'réussir' (31)

(19) Trib : Je *n'arrive* toujours *pas* à identifier ce que c'est. / *Ciągle nie udaje mi się rozpoznać, co to jest.*

– *móc* 'pouvoir' (30)

(20) Dieu : Je *n'arrivais pas* à croire cette situation. / *Nie mogłem uwierzyć w tę sytuację.*

– *potrafić* 'savoir' (14)

(21) Cons : *N'arrivait plus* à lire l'échelle. / *Już nie potrafił odczytać skali.*

– *dać radę* 'pouvoir faire' (7)

(22) Noe : je *n'arrive plus* à pédaler / *nie daję rady pedałowac*

– *zdołać* 'pouvoir' (6)

(23) Vie : je ne sais pas si j'*arriverai* à être suffisamment détendue / *nie wiem, czy zdołam się tak odprężyć*

– *być w stanie* 'être en mesure de' (5)

(24) Nuit : Avec ses seules forces, la raison humaine *n'arrive pas* à s'assurer de Dieu. / *Własnymi siłami ludzki rozum nie jest w stanie przekonać się, że Bóg istnieje.*

– *umieć* 'savoir' (4)

(25) Trui : je *n'arrivais pas* à en sortir / *nie umiałam się uspokoić*

Les autres équivalents de l'emploi analysé d'*arriver* sont :

– *poradzić sobie* z 'se débrouiller avec' (1)

(26) Trib : Mais si vous *y arrivez*, là aussi / *Jeśli sobie z tym poradzisz*

– *umożliwić* 'rendre possible' (1)

(27) Vie : Avec l'empathie sèche, vous *arrivez* à entendre et compatir avec les problèmes de votre entourage / *Empatia zdystansowana umożliwia wsluchanie się w czyjś problem, wczucie się w problemy otoczenia*

– *pomóc* 'aider' (1)

(28) Vie : espérant que ce geste basique du quotidien *arriverait* à calmer mes nerfs malmenés. / *Miałam nadzieję, że ten prosty codzienny gest pomoże mi uspokoić stargane nerwy.*

Dans douze occurrences, la traduction se fait par un verbe précis, équivalent de l'infinitif français, ce qui confirme la valeur auxiliaire de l'emploi analysé *arriver* + Vinf.

– verbe précis (12)

(29) Cons : *c'est une chose (...) que je n'arriverai jamais à comprendre...* / *to jest rzecz (...) której nigdy nie zrozumieć...*

(30) Trui : *et que je fasse pas mal d'efforts pour arriver à me nourrir* / *i włożyć sporo wysiłku w to, żeby się pożywić*

4.7. *arriver* 09 'finir par'

- 21 occurrences
- 6 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *dojść* / *dochodzić*
- verbe précis, équivalent de l'infinitif : 5
- autres : 10

L'emploi 09, qualifié comme temporel par LVF et comme 'situationnel, proche du domaine temporel' par le *Trésor de la langue française*, se manifeste sous trois constructions : *en arriver à* + GN (*On en arrive à des extrémités*), *en arriver à* + Vinf (*On en arrive à renoncer*) et *en arriver* + Adv (*en arriver là*). Il est représenté par 21 occurrences dans le corpus, dont les traductions s'avèrent les plus variées. L'équivalent le plus fréquent (6) est *dojść*/*dochodzić do* :

– *dojść* 'arriver à' / *dochodzić* 'en marchant, s'approcher d'un endroit' (6)

(31) Dieu : *J'en arrivais à attendre avec une certaine hantise le SMS* / *Doszło do tego, że z niepokojem czekałem na SMS*

(32) Nana : *Nana en arrivait à se battre avec ses domestiques.* / *Dochodziło do tego, że Nana biła się ze służbą.*

Dans cinq occurrences avec la construction *en arriver à* + Vinf, le traducteur utilise directement l'équivalent de l'infinitif :

– verbe précis

(33) Dieu : *J'en arrivais presque à le connaître par cœur* / *Znałem je już prawie na pamięć*

4.8. *arriver* 10 'arriver à, survenir à'

- 128 occurrences
- 3 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *dojść do* (2), *nadejść* (1)

Dans les traductions de l'emploi 10, avec le sujet inanimé abstrait, la métaphore spatiale pratiquement disparaît. Il n'y a que deux verbes, représentés par trois occurrences, qui en témoignent, *dojść do* 'arriver à' (2 occurrences) et *nadejść* 'approcher' (1) :

- (34) Barr : Ça devait **arriver** tôt ou tard. / — *Musiało do tego dojść prędzej czy później.*

Tous les autres équivalents polonais expriment l'aspect soit semelfactif (pour les formes perfectives du verbe polonais), soit itératif (pour les formes imperfectives), avec en tête l'imperfectif *zdarzać się* et le perfectif *zdarzyć się*, représenté par 49 occurrences, ainsi que leurs deux dérivés préfixaux :

- *zdarzać się/zdarzyć się* 'se produire' (49)

- (35) Kiff : Plein de choses **sont arrivées** / *Zdarzyło się wiele rzeczy*

- *przydarzyć się* (8)

- (36) Stup : j'ai pris conscience que cela **ne m'arriverait pas**. / *uświadomiłam sobie, że to mi się nie przydarzy.*

- *wydarzyć się* (4)

- (37) Vie : Je ne veux plus attendre passivement que des choses m'**arrivent**. / *Nie chcę bezczynnie czekać, aż coś się wydarzy.*

D'autres équivalents dont la fréquence est significative sont *stać się*, *spotykać*, *przytrafić się* et *dziać się*, suivis de loin par *następować* 'suivre' (1), *zajść* 'se produire' (1), *pojawić się* 'apparaître' (1).

- *stać się* 'se passer' (16)

- (38) Nuit : Je suis enfin conscient de ce qui **arrive** / *W końcu uświadamiam sobie, co się stało*

- *spotykać* 'rencontrer' (13)

- (39) Kiff : toutes ces conneries qui lui **arrivent**. / *te wszystkie historie, które go spotykają.* (traduction littérale : toutes ces conneries qui le rencontrent)

- *przytrafić się* 'se produire' (10)

- (40) Dieu : Être la risée du public était la pire chose qui pût m'**arriver**. / *Być kozłem ofiarnym publiczności to najgorsze, co mogło mi się przytrafić.*

- *dziać się* 'se dérouler' (8)

- (41) Vie : Je ne sais pas ce qui m'**arrive**, ces derniers temps / *Nie wiem, co się ze mną ostatnio dzieje*

Dans la traduction de douze occurrences sont utilisées d'autres stratégies, marginales et difficiles à classer, par exemple :

- (42) Trib : *Un seul mot d'ordre lorsque ce genre de scènes arrive / Jedyna słuszna instrukcja postępowania w przypadku wyżej wymienionych scen*
- (43) Noe : *Que t'arrive-t-il ? / - Co ci jest?*

4.9. Arriver 11 'se produire'

- 43 occurrences
- 1 extension métaphorique spatiale en polonais : *dojść do* 'arriver à' (1)
- Stratégie adverbiale + verbe précis : 7
- Omission : 5

Arriver 11, représenté par le nombre non négligeable de 43 occurrences dans le corpus, est majoritairement traduit par des verbes à l'aspect semelfactif/ itératif (ce qui rapproche cet emploi du numéro 10), dont le plus fréquent est *zdarzać się/ zdarzyć się* 'survenir' :

– *zdarzać się/ zdarzyć się* (28)

- (44) Garç : *ce pull gris à col roulé qu'il lui arrive de porter / ten szary golf, który zdarzało jej się nosić*

- (45) Dieu : *la dernière fois que cela vous est arrivé. / kiedy się to panu zdarzyło ostatni raz.*

Dans 7 occurrences, les traducteurs ont opté pour une stratégie adverbiale, choisissant *czasem* 'parfois' (3), *niekiedy* 'de temps en temps' (2), *nieraz* 'plus d'une fois' (1), *często* 'souvent' (1), qui accompagnent le verbe – équivalent de l'infinitif français :

- (46) Barr : *Il arrivait à Suzanne de regretter l'auto de M. Jo / Niekiedy Zuzanna żałowała samochodu pana Jo.*

4.10. Arriver 12 'arriver, tomber, échoir'

- 26 occurrences
- 17 extensions métaphoriques spatiales en polonais : *nadejść* (12), *zbliżać się* (4), *przyjść* (1)
- autres verbes : 4
- autres traductions : 5

Le dernier emploi analysé a une valeur aspectuelle temporelle. *Arriver* se construit avec un sujet inanimé abstrait, qui appartient à la classe des entités situables dans le temps, et avec un circonstant de temps facultatif. Une partie significative d'occurrences (17 sur 26) sont traduites en polonais par les verbes dans leur extension métaphorique spatiale :

- *nadejść* ‘venir’ (12)

(47) Stup : *Décembre arriva* / *Nadszedł* grudzień

- *zbliżać się* ‘s’approcher’ (4)

(48) Barr : *Lorsque l’heure du dîner arrivait* / *Kiedy zbliżała się* pora kolacji

- *przyjść* ‘venir’ (1)

(49) Trib : *Quand arrive son tour* / *Gdy przyszła* jego kolej płacenia

Parmi d’autres verbes, nous pouvons retrouver ceux à valeur aspectuelle semel-factive : *nastać* ‘se faire, commencer’ (2 occurrences), *zdarzyć się* ‘survenir’ (1), *pojawić się* ‘apparaître’ (1) :

- *nastać* (2)

(50) Barr 774: *La saison des pluies était arrivée.* / *Nastał* okres deszczów.

5. Conclusion

Parmi douze sens du verbe *arriver* distingués dans LVE, onze sont attestés dans le corpus (993 occurrences), dont le premier, purement locatif (625 occurrences) car décrivant un déplacement dans l’espace, a été éliminé de l’analyse. Cette fréquence confirme la primauté du caractère locatif du verbe analysé. Les autres emplois, constituant un tiers de toutes les occurrences (368), témoignent de la présence d’une extension métaphorique spatiale d’*arriver*, opérant dans différents domaines (temporel, auditif/olfactif, événementiel, sociologique, hydrologique). Parmi ceux-ci, les trois sens les plus représentés dans le corpus, constituant un ensemble de 295 occurrences, sont *arriver* 10 ‘arriver à, survenir à’ (127), *arriver* 08 ‘finir’ (125); et *arriver* 11 ‘se produire’ (43). Les emplois grammaticalisés (08, 09, 11) constituent la moitié des occurrences non locatives (189 sur 368). Cette quantité non négligeable atteste la grammaticalisation en cours du verbe *arriver*, qui accède ainsi au groupe des opérateurs (« semi-auxiliaires »). En témoigne aussi la traduction par un verbe polonais, équivalent de l’infinitif français qui suit *arriver*, dans les emplois 08, 09 et 11.

La langue polonaise a recours aux extensions métaphoriques spatiales pour traduire seulement certains sens d’*arriver*, marginaux dans le corpus, par exemple :

- *arriver* 02 ‘monter’ (6 occurrences sur 8) – domaine hydrologique
- *arriver* 03 ‘parvenir’ (6 sur 11) – domaine olfactif/auditif
- *arriver* 12 ‘arriver, tomber, échoir’ (17 sur 26) – domaine temporel
- *arriver* 09 ‘finir par’ (6 sur 21) – emploi grammaticalisé

Par contre, dans la traduction des emplois métaphoriques majoritaires dans le corpus (08, 10, 11), dont deux sont grammaticalisés (08, 11), ce qui constitue un nombre important de 295 occurrences (sur 368), d'autres verbes dominant, n'ayant pas le caractère de métaphore spatiale : *zdarzyć się*/ *zdarzać się* ('se produire'), *udać się* ('réussir'), *móc* ('pouvoir'), *potrafić* ('savoir'), *stać się* ('se passer'). Le premier, caractéristique avant tout pour les emplois 10 et 11, met en valeur l'aspect semelfactif (*zdarzyć się*, verbe perfectif polonais) ou itératif (*zdarzać się*, verbe imperfectif polonais). *Móc* ('pouvoir') et *potrafić* ('savoir') sont des verbes modaux qui traduisent l'emploi 08, qui a des caractéristiques de grammaticalisation.

BIBLIOGRAPHIE

- Bres J., Labeau E., *Aller et venir : des verbes de déplacement aux auxiliaires aspectuels-temporels-modaux*, « *Langue française* » 2013, 179, pp. 13–28.
- Desclés J.-P., Guentcheva Z., *Doit-on tenir compte de la polysémie verbale en typologie ? Un exemple contrastif entre français et bulgare*, « *Langue française* » 2005, 145, pp. 93–107.
- Honeste M.-L., *La théorie des schémas conceptuels intégrés : un prolongement de la théorie guillemienne ?*, « *Langue française* » 2005, 147, pp. 68–83.
- Lamiroy B., *Les verbes de mouvement emplois figurés et extensions métaphoriques*, « *Langue française* » 1987, 76, pp. 41–58.
- Lakoff G., Johnson M., *Metaphors we live by*, Chicago 1980.
- Langacker R., *Mouvement abstrait*, « *Langue française* » 1987, 76, pp. 59–76.
- Niklas-Salminen A., *Le verbe*, Malakoff 2012.
- Nyckees V., *La sémantique*, Paris 1998.
- Prandi M., *Extensions lexicales et figures vives : une frontière essentielle*, « *Pratiques* » 2013, 159–160, pp. 55–68, <http://journals.openedition.org/pratiques/2826> [consulté le 17.03.2023].
- Rémi-Giraud S., *De la création à l'extinction : métaphore(s) et mondes de discours*, « *Cahiers de praxématique* » 2006, 46, pp. 61–80, <http://journals.openedition.org/praxematique/612> [consulté le 10.03.2023].
- Stosic D., Fagard B., *Formes et sens : de l'unicité à la variabilité*, « *Langages* » 2012, 175, pp. 103–121.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES POUR LE CORPUS

- Barr – Duras M., *Un barrage contre le Pacifique*, Paris 1950 ; traduction en polonais Z. Jaremko-Pytowska, *Tama nad Pacyfikiem*, Warszawa 1960.

- Cons – Gavalda A., *La Consolante*, Paris 2008 ; traduction en polonais – M. Kamińska-Maurugeon, *Pocieszenie*, Warszawa 2009.
- Dieu – Gounelle L., *Dieu voyage toujours incognito*, Paris 2010 ; traduction en polonais – M. Krzyżosiak, *Bóg zjawia się incognito*, Warszawa 2011.
- Eleg – Barbery M., *L'élégance du hérisson*, Paris 2015 ; traduction en polonais – I. Stąpor, *Elegancja jeża*, Katowice 2016.
- Garç – Besson P., *Un garçon d'Italie*, Paris 2003 ; traduction en polonais – H. Zdunikowska, *Chłopiec z Włoch*, Warszawa 2004.
- Kiff – Guène F., *Kiffe kiffe demain*, Paris 2004 ; traduction en polonais : S. Rocicki, *Pokochać jutro*, Chorzów 2006.
- Noe – Schmitt É.-E., *L'enfant de Noé*, Paris 2004 ; traduction en polonais – B. Grzegorzewska, *Dziecko Noego*, Kraków 2005.
- Nana – Zola É., *Nana*, Paris 1967 ; traduction en polonais : Z. Karczewska-Markiewicz, *Nana*, Gdańsk 2000.
- Nuit – Schmitt É.-E., *La nuit de feu*, Paris 2015 ; traduction en polonais – Ł. Müller, *Noc ognia*, Kraków 2016.
- Stup – Nothomb A., *Stupeur et tremblements*, Paris 2001 ; traduction en polonais – B. Grzegorzewska, *Z pokorą i uniżeniem*, Warszawa – 2003.
- Trib – Sam A., *Tribulations d'une caissière*, Paris 2008 ; traduction en polonais – W. Je-lonkiewicz, *Udręki pewnej kasjerki*, Warszawa 2010.
- Trui – Darrieussecq M., *Truismes*, Paris 1998 ; traduction en polonais : B. Walicka, *Świństwo (Truizmy)*, Kraków 2018.
- Vie – Giordano R., *Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une*, Paris 2015 ; traduction en polonais : K. Szeżyńska-Mačkowiak, *Twoje drugie życie zaczyna się, kiedy zrozumiesz, że życie jest tylko jedno*, Warszawa 2017.